

Pourquoi exposer des reproductions d'œuvres hors les murs ?

CYRILLE GOUYETTE

DIRECTEUR DE L'UNITÉ D'ÉDUCATION ARTISTIQUE AU SERVICE CULTUREL

MUSÉE DU LOUVRE

Le musée du Louvre expérimente depuis une dizaine d'années l'itinérance d'expositions. Il présente des reproductions de ses œuvres (photographies ou moulages), afin de diffuser la connaissance de ses collections hors de son enceinte. Ces expositions pédagogiques, co-construites avec les institutions qui les accueillent, mettent d'emblée sur l'accessibilité de tous les publics au patrimoine artistique (**fig. 1**). Elles s'accompagnent, systématiquement, de sessions de formation à destination des médiateurs, enseignants et autres responsables de groupes de visiteurs.



Fig. 1 : Vue des Vénus de l'exposition itinérante de la galerie tactile « D'après l'Antique », au Musée Omero à Ancône, Italie, en 2005 © MuseoOmero.

D'abord conçues pour un public éloigné géographiquement, en Europe puis en Asie et en Amérique latine, dans une volonté de dialogue interculturel, ces expositions ont trouvé leur prolongement dans des établissements scolaires, hospitaliers ou carcéraux franciliens, à une distance proche du musée du Louvre. Ces dispositifs de taille plus restreinte s'inscrivent chaque fois dans des projets culturels à moyen terme, impliquant plus fortement les publics destinataires.

Ainsi, le « Musée à l'école » permet-il de construire un parcours d'éducation artistique et culturel qui prépare la visite au musée et initie des démarches pédagogiques originales en lien avec les apprentissages (**fig. 2**). « Le Louvre à l'hôpital » propose des reproductions au chevet des malades pour une relation personnalisée, plus intime, aux œuvres. « Au-delà des murs », en centre pénitentiaire, visent enfin des objectifs de développement personnel et de réinsertion par la culture des personnes incarcérées.

Ces projets, visant à diffuser les œuvres conservées au Louvre au travers de leur reproduction, s'appuient sur la fidélité de celles-ci. En effet, la qualité des reproductions, qui engage « l'image » du musée, est garante d'une rencontre privilégiée avec les publics. Elle

permet aussi des développements pédagogiques, interrogeant la question de l'échelle (grandeur nature, réduction, agrandissement), du multiple mais aussi du rendu illusionniste.



Fig. 2 : Exposition itinérante, constituée de prêts de moulages sur le thème animalier, lors de sa présentation à l'école maternelle F. D. Roosevelt à Vincennes en 2013
© Musée du Louvre / A. Mongodin.

Le lieu d'exposition est, lui aussi, déterminant pour interpeller un « public », dont le rapport aux œuvres peut être très varié, d'intéressé à indifférent, voire réfractaire... Il s'agit, dès lors, de susciter la curiosité voire de provoquer un choc esthétique en exposant les œuvres dans des endroits inattendus, jusque sur les lieux du parcours quotidien. Ainsi, ces expositions sortent-elles parfois en plein air, dans la rue ou dans la cour d'une prison. L'enjeu est ici d'abolir la barrière physique et bien souvent psychologique, du musée. Pour répondre à cet enjeu de démocratisation culturelle, une offre de médiation accompagne le public dans sa réception des œuvres. Le dispositif « Le Louvre à Paris-pages » a choisi de créer un musée virtuel en jouant sur l'illusionnisme avec la reproduction d'un pan de mur du musée. Il s'agit désormais de descendre dans la rue, à proximité du musée, à la rencontre d'un public populaire parisien, afin de l'inviter à franchir en retour les portes du musée.

Éducation artistique, démocratisation culturelle, sensibilisation, communication... : faire franchir aux collections les portes du musée, pour aller à la rencontre du public, signifie s'adapter à des lieux, des temporalités et des disponibilités mentales et physiques d'un public que l'on cherche à rendre « captif ». Du simple signe à l'exposition tangible, la variété des propositions scénographiques doit viser des ambitions tout aussi variées, de l'éveil de la curiosité à l'intention didactique. L'enjeu est de ne pas laisser le public passif, surtout lorsqu'il reçoit la proposition culturelle dans un espace destiné à d'autres usages (loisirs ou travail, attente ou déambulation).

Le Louvre, dont l'ampleur des collections est quasi universelle, détient un rôle majeur dans la diffusion de son patrimoine à des échelles très variées, du territoire francilien à l'international. Il est à la fois un musée de proximité qui doit remplir sa mission de service public pour accueillir tous les publics, mais aussi le musée international le plus renommé, devant entretenir une image exemplaire en terme d'innovation, d'accessibilité et de démocratisation culturelle.